

Yerly renoue avec la victoire

AYENT-ANZÈRE • Avec 43 points d'avance sur Kobelt et 63 sur Schmid, le Gruérien fonce vers le titre du Renault Speed Trophy.

GILLES LIARD

Tout baigne pour Frédéric Yerly! Oubliée sa 2^e place au slalom d'Ambri, son seul «revers» de l'exercice 2005 – on devient très exigeant! Dimanche dernier, le sociétaire du Gruyère Racing Team s'est adjugé sans coup férir la course de côte Ayent-Anzère, 6^e des 10 étapes du Renault Speed Trophy 2005. Il a laissé son dauphin Christof Stadler à près d'une seconde à l'addition des deux meilleures des trois manches. Une domination doublée encore des soucis de son dauphin au championnat, le Saint-Gallois Edy Kobelt, qui n'a pu faire mieux que 6^e. Le Gruérien compte désormais une marge de manœuvre plus que confortable avec un viatique de 43 points sur Kobelt (2^e) et de 63 sur Schmid. Hormis la grêle ou le choléra, rien ne devrait donc entraver sa marche triomphale vers son premier titre de champion de Suisse.

«J'étais bien dans ma tête et la voiture a parfaitement fonctionné», sourit Frédéric Yerly. A Anzère, le revêtement offre une adhérence plus que précaire. Avec l'aide de son mécanicien, le Gruérien a trouvé un judi-

cieux compromis en jouant avec la pression des pneus.

«Le titre? J'ai envie de me raisonner et de ne pas prendre trop de risques afin de marquer de précieux points. Mais ce n'est pas trop dans mon tempérament de jouer les calculateurs. Je sais que lorsque je me retrouverai au départ au Gurnigel, j'aurai une seule envie: tenter d'améliorer mon record personnel.»

Accaparé par la construction de sa villa et diverses obligations professionnelles, Philippe Chuard a choisi de faire l'impasse en formule 3: «Faute de temps, je n'ai pas pu effectuer la reconnaissance du tracé, un élément primordial en course de côte.» Le pilote de Corcelles/Payerne ne devrait, en principe, pas se présenter non plus à Oberhallau le 21 août: «Le règlement du championnat de Suisse de F3 permet de retrancher deux résultats sur dix. Cela ne devrait donc pas trop porter à conséquence sur mon classement final, sachant aussi que les deux premiers (ndlr: Sinopoli et Zeller) me paraissent déjà hors d'atteinte», conclut le Broyard.

Dans cette classique remportée par l'insatiable Valaisan

Jean-Daniel Murisier au volant de sa Reynard 92 F3000, d'autres régionaux se sont distingués. En groupe A, le Sorenois Hervé Villos a terminé 2^e. En IS jusqu'à 1600 cmc, 2^e rang aussi pour Olivier Jeanneret, d'Oron, alors que le Bullois Jean-Louis Aebischer s'est classé 6^e, non sans avoir, pour la première fois de sa carrière, franchi le mur de deux minutes (1'59"05). Toujours en IS, mais dans la classe 1600-2000 cmc, 9^e rang du Romontois Fabrice Oulevey (Peugeot 205).

Dans la spectaculaire classe de plus de 3000 cmc, Gérard Nicolas (Ford Sierra Cosworth/Ecurie Sporting), déjà 3^e à Grimentz, ne s'est incliné que face à la puissance supérieure de la rutilante Porsche 935 turbo du Séduois Alain Pfefferlé.

Déjà vainqueurs au début juillet à Grimentz, Jonathan Kolly et sa Renault Clio Williams (Ecurie Sporting) ont récidivé en dominant le groupe IS/N. En groupe N, Stéphane Mettraux, 1^{er} à Grimentz, a pris cette fois la 4^e place du groupe N 1400-1600 cmc sur sa Peugeot 106. En E2 enfin, Nicolas Dougoud (Ependes) a fini 3^e (sur 12), tout comme à Grimentz. I